

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Kora'h 5786, 5 Tamouz 5786



La Parasha de la semaine nous relate l'épisode de la révolte de Kora'h et de ses acolytes. Il ne s'agit pas de la première révolte de l'histoire de la traversée du désert, cependant celle-ci est différente des précédentes. En effet, jusqu'à présent les récriminations des Enfants d'Israël étaient ancrées dans une réalité concrète : manque d'eau, désir de viande, crainte de mourir dans le désert, recherche d'un intermédiaire immortel entre D-ieu et le peuple...

La rébellion de Kora'h se caractérise par sa volonté de remettre en cause le leadership de Moshé. Elle est d'autant plus violente qu'elle est menée par des membres de la tribu de Lévy et par de grandes personnalités. De ce fait, Moshé sera dans un premier temps perturbé par leurs arguments : « Il tomba sur sa face ».

Ne pouvant ignorer ce mouvement, il tenta de désamorcer l'objet de la remontrance en rappelant qu'il n'était que l'émissaire de D-ieu et qu'aucune de ses décisions n'émanaient de sa propre initiative.

Kora'h n'étaient pas le seul à animer cette révolte. Le premier chapitre de notre Parasha met en évidence deux autres personnages : Dathan et Aviram.

Au début, Moshé tenta de les dissocier de leur chef : « Moshé envoya quérir Dathan et Aviram mais ils lui répondirent : « Nous ne monterons pas ! N'est-ce pas assez que tu nous aies fait monter d'une terre ruisselante de lait et de miel pour nous faire périr dans le désert ? Même si tu crevais les yeux de ses hommes, nous ne monterons pas ! » (Chap. 16 ; verset 13)

La seconde partie du chapitre nous présente la réponse de D-ieu sous forme de mise en garde : « Montez et écartez-vous de la demeure de Kora'h, Dathan et Aviram. Ils montèrent et s'éloignèrent de leurs demeures ».

Nos Maîtres nous font remarquer que le verbe A-L-A (monter) est employé à de nombreuses reprises. Dans la première partie, il est employé par Dathan et Aviram. Ils refusent de se désolidariser du mouvement et osent comparer l'Égypte à un pays dans lequel ruisselaient le lait et le miel alors que le sang des hébreux y était versé. Ils affirment à deux reprises qu'ils refusent catégoriquement de monter.

Dans la seconde partie nous retrouvons l'utilisation du même verbe. Il s'agit cette fois-ci d'une mise en garde et de l'annonce de la punition qui attend ces trois individus. « Montez et écartez-vous. Ils montèrent et s'éloignèrent ». Dans ce contexte, le verbe A-L-A met en évidence la séparation nécessaire pour ne pas être emporté par le châtement divin.

Suite à leur obstination, la Torah emploiera le verbe Y-R-D qui signifie descendre à deux reprises : « Si la Terre ouvre sa bouche, les engloutit et qu'ils descendent vivant dans le précipice (...). Ils descendirent eux et tous les leurs vivants dans le précipice ».

Ils avaient refusé avec tant de force de monter en se détachant de cette révolte, ils se sont retrouvés à descendre bien bas.

Rien n'est défini à l'avance dans notre existence. Certains signes ou certaines mises en garde pourraient nous permettre de modifier et d'améliorer notre comportement. Si nous nous obstinons et que nous refusons de les prendre en considération, nous serons à l'origine de notre propre perte.